

parfois exquis, qu'avaient déjà su recueillir Villemain, Sainte-Beuve, Charles Magnin, de Pontmartin, Saint-René Taillandier et Victor de Laprade.

Tous les amateurs de poésie intime et de poésie locale salueront en Brizeux, non pas un « génie », un « grand poète », un poète unique et « sans ancêtres » dans notre littérature, mais un poète secondaire, très honorable, qui, malgré son style, toujours terne et gris, comme les brumes de sa Bretagne, a quelque chose de très personnel et de très original : une sensibilité exquise, à la fois profonde et discrète, dans l'expression des choses du cœur, et assez d'inspiration patriotique et locale pour donner un droit de cité à la Bretagne dans notre histoire littéraire, heureuse d'admirer en Brizeux le poète de *Marie*.

L'abbé Th. DELMONT.

*P. S.*— Au moment où cet article allait paraître, les journaux ont annoncé que l'Académie Française venait de couronner le Brizeux de M. l'abbé Lecigne et de lui décerner 500 francs sur le prix Bordin.

Nous sommes très heureux d'en féliciter les Facultés catholiques de Lille et surtout le jeune et distingué professeur, M. l'abbé Lecigne, qui leur vaut cet honneur.

